

PROMOTEUR HIP HOP METIER EN DANGER ?

Le rap béninois est venu de lui-même au monde, et on lui prédisait un destin de mort né. Personne ne s'est donc préoccupé du sort du bébé .Il a appris à survivre seul dans un environnement hostile, il a appris à marcher par ses propres moyens.

Et, lorsqu'il il est devenu assez fort et doué pour séduire et conquérir le public il n'a trouvé personne pour servir d'entremetteur, de parrain. Les promoteurs établis de la place ne croyaient toujours pas en lui, ils n'avaient pas remarqué que le hip hop béninois jadis marginal était devenu un véritable mouvement. Il y avait certes eu des grands évènements rap dans les années 90 notamment les concerts de l'animateur télé Karl D J et les festivals hip hop de 1997 et 1999 organisés par Magma Productions ; mais toute la com' était axée sur les artistes étrangers car les promoteurs ne comptaient que sur eux pour drainer le public béninois.

Quand les rappeurs locaux ont suffisamment eu confiance en la qualité de leurs œuvres pour aller à l'épreuve du public, il a fallu qu'ils ajoutent une autre corde à leur arc : la race des rappeurs promoteurs voyait ainsi le jour.

Ardiess se risque le premier dans ce rôle au CCF de Cotonou en avril 2001 après la sortie de son 2^{ème} album « Yémalin ». Le pari est gagnant : le concert se déroule à guichets fermés. Il remet le couvert avec succès le 15 août de la même année cette fois ci au Théâtre de Verdure du Hall des Arts (TVHA).

Il crée par la suite le festival Hip Hop Kankpé en février 2002, festival avec lequel il établit dès 2003 le record de fréquentation du CCF avec plus de 1300 spectateurs ; record inégalé jusqu'à présent. Cette performance le poussera à déplacer le grand concert du festival au TVHA puis sur l'Esplanade du Palais

des Congrès (EPC) au fil des éditions. La preuve est désormais faite que le rap béninois a une large audience.

Des groupes qui jouissent d'une bonne cote de popularité s'essaient à organiser leur propre évènementiel. Dhalāï K se produit au TVHA pendant les vacances 2002 sur la lancée de leur 1^{er} album sorti la même année.

Da Real Cos et un collectif de rappeurs du lycée français de Cotonou créent le « Stage » et tiennent la 1^{ère} édition au CCF en fin 2003. Il rassemble un public important.

Esprit Neg initie au TVHA le Charity Sound System en 2004.

Pendant l'été 2005 Diamant Noir entre dans la danse et fait mouche au Centre International de Conférences de Cotonou.

Jowaoh ex membre d'Ardiess rentre de France la même année et transpose au contexte béninois le concept du show « Génération Rap RnB » le 15 août au TVHA : la réussite est éclatante.

Le 15 août 2006 Ardiess investit le TVHA et connaît un franc succès. Le collectif CTN All Stars l'y avait précédé 15 jours plus tôt avec bonheur.

Jusqu'à cette date il n'y avait pas plus de 4 grands évènements rap dans l'année. Ils ne suffisaient pas à éteindre la soif du public ; chaque opérateur tirait donc son épingle du jeu.

2006 marque l'arrivée dans le milieu de la promotion hip hop d'acteurs qui ne sont pas des rappeurs et qui sont alléchés par la fidélité du public et la rentabilité de ce business.

Le plus remarquable est l'organisateur du festival Afrique sans SIDA.

Cette soudaine frénésie engendre inévitablement les 1ers couacs dans le secteur. Sinik annoncé pour un concert en décembre 2006 n'effectue pas le déplacement. Il en sera de même pour La Fouine en août 2007.

Les opérateurs se positionnent dans la période des grandes vacances qui semble être le créneau le plus porteur.

La saturation produit immédiatement ses effets et des tensions naissent entre promoteurs.

Le concert de Diamant Noir consécutif à la sortie de leur 2^{ème} album en août 2007 au TVHA recueille une affluence moyenne par contre la 2^{ème} édition du festival Afrique sans SIDA au niveau de l'EPC est un succès. Pendant l'été 2008 la confusion atteint son paroxysme, on peut alors parler d'embouteillage de concerts. En l'espace d'une semaine 03 évènements majeurs ont lieu : le concert anniversaire de la principale émission radio de rap (Le Couvre Feu) animée par Kevin Ardisson le 09 août, le concert Ardiess et Lady Sweety le 15 août ; et le grand concert du festival Afrique sans SIDA le 16 août.

Kevin Ardisson qui a tiré le premier rafle la mise, Ardiess subit un échec, Afrique sans SIDA touche le fond.

Les rancunes et frustrations sont à leur comble, chaque promoteur se sentant traqué par ses collègues.

L'heure des remises en question a sonné. En effet le seul problème n'est pas celui du télescopage des concerts.

Les opérateurs respectent ils leur public qui leur a été pendant si longtemps fidèle ?

Les spectacles débutent toujours avec des heures de retard au grand dam des jeunes fans qui subissent les foudres des parents à leur retour. Ces derniers sont forcément moins enclin à les autoriser à se rendre à ces shows.

La qualité de la sonorisation laisse aussi à désirer dans la majorité des cas. Le public finira par se lasser des spectacles qui le laissent sur sa faim.

Certains promoteurs peu scrupuleux annoncent à grand renfort de publicité des artistes nationaux ou internationaux dont ils n'ont pas reçu l'accord préalable. Lorsque ces derniers ne sont pas au rendez vous ils ne prennent même pas la peine de se justifier, de s'excuser auprès du public floué. Les spectateurs forment certes une masse silencieuse mais ils n'en pensent pas moins. S'ils sont tombés à plusieurs reprises dans le piège des affiches mensongères sans protester ni faire preuve de violence, ils n'en tirent pas moins les conséquences. Ils savent que la meilleure réponse est la désaffection. Et, nous commençons à la constater.

L'état d'urgence doit même être décrété car depuis les vacances 2008 un poids lourd a fait irruption dans le game : MTN. L'opérateur GSM organise pendant 06 semaines le y'ello Summer ; des shows quasi gratuits à la plage dont l'affiche est essentiellement tenue par des rappeurs béninois et étrangers. Puisqu'il investit massivement dans l'évènementiel, non seulement les promoteurs rappeurs ne peuvent plus compter sur son sponsoring pendant cette période, mais ils doivent aussi le regarder marcher sur leurs plates bandes car il leur dispute l'audience qu'ils ont mis des années à développer.

Cotonou City Crew en a fait les frais lors de son concert le 14 août 2009. Le collectif était programmé 02 jours plus tard sur le Y'ello Summer avec Mokobé. Une bonne partie de son public a préféré se réserver pour cette date. L'insuccès du concert anniversaire 2009 du Couvre Feu a confirmé la spirale négative dans laquelle la profession se trouve.

Face à ces périls qui menacent le métier, les promoteurs ne peuvent plus faire l'économie d'une véritable organisation du secteur. Ce d'autant plus que 2009 a enregistré l'arrivée de nouveaux acteurs : le groupe Fool Faya qui a instauré un évènement annuel et l'animateur télé Lil Blaster qui a initié les Cafés Concerts hip hop.

A la suite d'une réunion houleuse et passionnée entre les principaux opérateurs qui ont semble t'il compris que toute démarche solitaire est devenue suicidaire, un projet de calendrier annuel des évènements hip hop a été mis sur pied. 2010 servira de test.

Il y va de l'intérêt de tous que les engagements pris soient respectés.